



**Cahier
romand**

Béni soit
mon cartable!

Editorial

L'Unité Pastorale
Boucles du
Rhône: l'Unité
dans la Diversité



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale des Boucles du Rhône

Paroisses de l'Épiphanie (Lignon)

Sainte-Marie du Peuple, Saint-Pie X (Bouchet)

Saints-Philippe et Jacques (Vernier)



SEPTEMBRE 2025 | NO 8 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

L'Unité Pastorale Boucles du Rhône: L'Unité dans la Diversité

PAR LE PÈRE SIXTUS AGBOR TAKANG-EYONG CSSP, ADMINISTRATEUR DE L'UP

PHOTOS: P.S.A.T., JADE

«*Qu'ils soient tous Un... Qu'ils soient eux aussi en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé*» (Jean 17, 20-24). L'expression «*Moi et le Père, nous sommes un*» (Jean 10, 30) est bien plus qu'une simple déclaration. C'est une révélation profonde de l'unité essentielle de Jésus avec Dieu le Père dans l'unité du Saint Esprit. En affirmant cette véracité, Jésus ne crée pas de confusion d'identité. Simplement, Il met en lumière l'harmonie parfaite de leur nature et de leur volonté. Il nous invite à nous plonger dans la profondeur de cette union divine (en tant qu'Unité Pastorale).

Lorsque le Christ prononce ces paroles, Il pose les fondations d'une relation unique qui transcende le temps et l'espace. Jésus, et le Père et l'Esprit Saint partagent une essence divine commune. Chaque acte de Jésus, qu'il s'agisse de miracles ou d'enseignements, illustre cette unité fondamentale. Les gestes miraculeux, les paraboles inspirantes et les guérisons divines ne sont pas de simples événements ; ils sont le reflet d'une volonté divine parfaitement alignée, signifiant l'amour et la rédemption. Voici quelques points clés qui nous invitent à la profondeur de l'unité dans la Trinité Sainte.

I. L'Unité de nature: Selon le Credo de Nicée, nous disons: «*... Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur... ; il procède du Père et du Fils; avec le Père et le Fils, reçoit même adoration et même gloire...*». Ceci démontre que Jésus, le Père et le Saint Esprit ne sont pas trois dieux distincts, mais constituent *Un Seul et même Dieu en trois personnes*. Cette vérité, bien que mystérieuse, est essentielle pour comprendre la divinité. Elle nous rappelle que la divinité de Jésus ne peut jamais être dissociée de sa relation avec le Père et l'Esprit Saint, renforçant ainsi notre foi et notre engagement chrétien.

II. L'Unité de volonté: Les actions des différentes personnes de la Trinité Sainte s'harmonisent toujours, reflétant une volonté commune. Les œuvres de Jésus sont indissociables de celles du Père et de l'Esprit Saint, illustrant une coopération divine inébranlable. Cette collaboration se manifeste à travers les prophéties et les résultats tangibles, chaque miracle, tel que la multiplication des pains, témoignant de cette unité fondamentale. Il est crucial de reconnaître cette dynamique pour apprécier pleinement l'œuvre de Jésus dans l'Eglise universelle et dans notre Unité Pastorale. Rappelons-nous que nous sommes un seul corps dans le Christ ; Lui, la tête et nous les membres (1 Corinthiens 12, 12-27 ; Colossiens 1, 18).

III. Il n'y a pas de confusion d'identité en Dieu: Jésus ne se présente pas comme le Père, mais affirme son unité avec Lui dans l'Esprit Saint. Bien qu'il y ait une distinction claire entre les personnes, leur essence reste unie, ce qui enrichit le mystère de la Trinité. Cette compréhension est essentielle pour notre foi chrétienne, permettant de reconnaître l'individualité des personnes divines tout en réalisant que leur mission est intégrée dans un plan divin d'amour et de grâce.

IV. L'implication pour les croyants: L'unité entre Jésus, le Père et l'Esprit Saint a des implications profondes pour les croyants. Elle ouvre la voie à l'unité non seulement entre Jésus et ses disciples, mais également entre les disciples eux-mêmes (nous), soulignant l'importance de la communion fraternelle en Unité Pastorale. Par cette union, nous sommes appelés à incarner cette unité dans notre vie quotidienne, renforçant ainsi un témoignage authentique de l'amour du Christ dans l'Eglise et dans le monde.



En comprenant cette relation, nous sommes invités à rechercher une communion plus étroite avec Dieu et entre nous. En vivant dans cette unité, nous devenons des témoins vivants et authentiques de la vérité de l'Évangile.

En somme, l'affirmation de Jésus « *Moi et le Père, nous sommes un* » et « *Je vous enverrais l'Esprit Consolateur...* » (Jean 15, 26) ne sont pas simplement des déclarations théologiques, mais une proclamation puissante qui éclaire son identité divine et sa relation unique avec le Père et le Saint Esprit. Cette vérité transcende la simple compréhension intellectuelle. Elle nous ouvre la voie : à une immersion plus profonde dans ce que cela signifie pour les croyants et dans notre vie quotidienne. En effet, cette unité divine incarne bien plus qu'une caractéristique de la nature du Christ. Elle sert de modèle pour nos relations humaines vis-à-vis de Dieu.

Avoir l'idée que Jésus et le Père sont Un avec le Saint Esprit, nous exhorte à rechercher des liens authentiques et profonds avec ceux qui nous entourent, encourageant une communion qui dépasse les différences, les cultures, les nationalités et *les challenges*. Cette réalité est au cœur de la foi chrétienne, incitant chacun et chacune à reconnaître la beauté de cette communion céleste et son influence transformative sur notre vie spirituelle en Unité Pastorale. Elle nous appelle à vivre dans une harmonie semblable à celle qui unit le Père, le Fils et le Saint Esprit, établissant ainsi une communauté fondée sur l'amour, le pardon, le partage, le respect, la correction mutuelle/fraternelle et l'unité. Durant cette année pastorale qui débute, que notre Unité Pastorale soit le reflet de cette même liaison sacrée entre le Père, le Fils et le Saint Esprit. Le Seigneur soit avec vous.



Pain de l'Unité décoré à l'occasion de la fête de la Pentecôte.

Rien par force, tout par Amour.

François de Sales



Calendrier paroissial

Messe dominicale les dimanches à 11h

Sauf le **dimanche 7 septembre: les paroissiens sont invités au culte à 10h au temple**

Atelier couture les lundis à 14h au temple du Lignon

Prière des mères les mercredis, à 10h à la chapelle

Méditation chrétienne les mercredis à 19h15 à la chapelle

Groupe des Jeunes les jeudis scolaires à 20h

En septembre

Mercredi 3	18h 19h15	Conseil de communauté Reprise de la méditation chrétienne dans la chapelle
Vendredi 5	16h30	Réunion des catéchètes Epi, suivie d'un repas
Dimanche 7		Pas de messe à l'Epiphanie, mais culte à 10h au temple du Lignon
Samedi 20		Fête de la Réconciliation pour les enfants de 6PC2
Lundi 29	19h15	Réunion des lecteurs et auxiliaires

Le secrétariat paroissial sera fermé le mercredi 10 septembre.

Catéchèse

Les différents groupes reprennent, avec la joie de deux nouvelles catéchètes, Morgane Code-mo et Anaïs Meïso, lesquelles pourront compter sur l'accompagnement de Suzanne Vetterli et suivront une formation avec le centre de catéchèse.

Un **grand merci** à chacune d'elles!

Morgane et Anaïs suivront le degré 5PC1, qui correspond à la première année de préparation à la communion.

Un **grand merci** également à Lucia Cunha qui a suivi ce degré depuis 2019. Merci pour le temps donné et pour les compétences partagées. Belle route à elle!

Si vous désirez encore inscrire un enfant au caté pour 2025-2026 merci de passer au secréta-riat, ouvert le mercredi de 9h à 12h et le vendredi de 15h à 17h30.

Fête de **la Réconciliation pour les enfants** de 2e année de préparation à la communion: samedi 20 septembre à la chapelle avec leurs catéchètes et le Père Sixtus Agbor.

Frédéric Ozanam, fête le 8 septembre

PAR SŒUR LOUISE

Pour notre réflexion: lettre de Frédéric Ozanam à un ami d'enfance, 1833

« La question qui divise les hommes de nos jours n'est plus une question de forme politique, c'est une question sociale; c'est de savoir qui l'emportera de l'esprit d'égoïsme ou de l'esprit de sacrifice. Il y a beaucoup d'hommes qui ont trop et veulent avoir encore; il y en a beaucoup plus d'autres qui n'ont rien et qui veulent prendre si on ne leur donne rien. Entre ces deux classes d'hommes, une lutte se prépare et cette lutte menace d'être terrible: d'un côté la puissance de l'or, de l'autre la puissance du désespoir. »

*A l'Epiphanie, le **groupe Ozanam** essaie d'être présent à ce qui se vit dans notre Cité et d'apporter de l'aide et des conseils, selon ses possibilités, pour échapper « à la puissance du désespoir! »*

Juin, mois des clôtures

PHOTO: JADE



Au mois de juin, de nombreuses clôtures ont été vécues. Ici le groupe des confirmands partage un pique-nique sur la place du Lignon avant de partir au bowling. Ils sont accompagnés pour cette année et demie de préparation à la confirmation par Adeline et Richard. Que l'Esprit les guide tout au long de leur parcours et qu'ils lui ouvrent leur cœur.



Calendrier paroissial

Célébration des messes : chaque dimanche à 9h30 / En semaine, le mercredi et le jeudi à 8h30

Oyez! Oyez!
Vous aimez chanter ?

Alors venez nous rejoindre à la chorale paroissiale
de Sainte-Marie du Peuple



Nous vous accueillerons avec joie!

**Chanter la messe,
c'est prier deux fois**

Répétitions les mardis à 19h30
à la paroisse Sainte-Marie du Peuple

Pour plus d'informations, contacter :
Gisèle Borcard au 022 796 47 46



Reprise des répétitions de la chorale :
mardi 16 septembre 2025 à 19h30

60 ans du Mouvement Chrétien des Retraités Vie Montante (MCR)

TEXTE ET PHOTOS
PAR CATHERINE

Mercredi 11 juin, une cinquantaine de Genevois.es sont partis en car à Payerne afin de participer à la fête des 60 ans du MCR. Le thème de la fête était « Tournés vers l'avenir ».

Une quinzaine de membres des paroisses de Sainte-Marie du Peuple et de l'Epiphanie étaient présents.

La journée a été belle avec un programme varié (spectacle du clown agent pastoral Gabidou) suivi d'un succulent repas. Le tout était accompagné par des chants entonnés avec enthousiasme par toute l'assemblée. La journée s'est terminée par une célébration œcuménique avec le partage des pains que chaque groupe cantonal avait amené.





Calendrier paroissial

Messe dominicale du mois de septembre

Dimanche 14 septembre messe des familles avec « l'Entrée en catéchèse » et bénédiction des cartables des enfants à 10h30 à l'EMS des Franchises

Des rendez-vous en septembre à Sainte-Marie du Peuple

Vendredi 5	20h	Rencontre des confirmands à Sainte-Marie du Peuple
Vendredi 26	20h	Rencontre des confirmands à Sainte-Marie du Peuple
Samedi 27	10h	Rencontre Eveil à la foi

Inscription des catés 2025-2026

Les inscriptions pour le catéchisme de l'Eveil aux Confirmands auront lieu: **jeudi 28 août de 16h à 19h à la paroisse Sainte-Marie du Peuple (5, av. Henri-Golay – 1203 Genève).**

La participation aux frais de matériel pour l'année de catéchèse s'élève à Fr. 50.- par enfant (tarif familial: 2^e enfants inscrit Fr. 40.-, 3^e enfant inscrit Fr. 30.-, gratuit dès le 4^e enfant inscrit). Merci de verser cette somme le jour de l'inscription!

Au livre de la vie

Sont entrés dans la lumière du Ressuscité

Raymond MERLE (1955) le 15 juin 2025
 François GRANGIER (1954), le 16 juin 2025
 Jean-Marc STEINER (1957), le 15 juin 2025
 Pierino PARIANOTTI (1938), le 6 août 2025



«Frappe à ma porte, Toi qui viens me déranger, Frappe à ma porte, Tu viens me ressusciter.
 Je ne sais ni le jour, ni l'heure, mais je sais que c'est Toi, Seigneur!»

Le chœur mixte de Saint-Pie X

Le Chœur mixte de Saint-Pie X invite cordialement tous les paroissiens et paroissiennes qui aiment chanter à assister, sans engagement, à l'une des répétitions. Les répétitions ont lieu chaque mercredi à 20h, dans l'église de l'Epiphanie (32, place du Lignon).

Pour tous renseignements, nous vous prions d'appeler :

- André Giubergia, directeur musical, tél. 022 796 53 96

Les répétitions reprendront en septembre.

Merci par avance de votre intérêt et de votre appel!

Vous y serez chaleureusement accueillis.

Prière pour la rentrée scolaire

C'est la rentrée! Nous revenons de vacances avec plein de beaux souvenirs dans la tête. Sois béni, Seigneur, pour tous tes cadeaux de l'été: les bonnes journées en famille, la joie de l'amitié, les paysages et le soleil.

C'est la rentrée! Une année pleine de découvertes commence à l'école, au catéchisme, dans nos activités. Donne-nous de la curiosité et de l'enthousiasme!

C'est la rentrée! Nous allons retrouver nos amis. Et aussi découvrir de nouveaux camarades. Prépare notre cœur à toutes ces rencontres. Fais-nous aller vers les autres et ne jamais laisser quelqu'un seul dans la cour de récréation. Aide-nous à ne pas nous moquer de ceux qui sont différents de nous! Donne-nous de trouver des amis avec qui partager nos joies et nos jeux!

Seigneur, nous Te confions cette nouvelle rentrée scolaire 2025-2026!

Je crois qu'un grand nombre de chrétiens en restent au stade initial d'une certaine sympathie humaine pour Jésus, sans approfondir la question essentielle qu'il pose à l'homme: « Crois-tu en moi? »

Carlo Maria Martini



Calendrier paroissial

Messe dominicale à l'église: tous les samedis à 18h

Chapelle: Messe tous les vendredis à 18h

Adoration le 1^{er} vendredi du mois à 17h

Chapelet les vendredis à 17h30, excepté le 1^{er} du mois

Moment de prière tous les mercredis à 8h45

Rencontres en septembre

Samedi 6	10h	Catéchisme première communion 2 ^e année
	18h	Messe
Samedi 13	18h	Messe
Jeudi 18	19h45	Répétition de la chorale
Samedi 20	18h	Messe avec la chorale
Samedi 27	10h	Catéchisme première communion 2 ^e année
	18h	Messe

Pour les rencontres encore non prévues à ce jour, veuillez consulter les feuilles dominicales du mois de septembre.

Au livre de la vie

Se sont unis par les liens du mariage

Marta MACHADO CASTRO et Romain KURSNER, le 1^{er} août 2025

SI VOUS AIMEZ CHANTER...



Objectif: la chorale de la paroisse catholique de Vernier cultive la joie de chanter.

Activités: elle recherche à enrichir la vie de la paroisse par des productions attrayantes et dynamiques en animant les messes du samedi soir (1x par mois).

Répétitions à la salle Saint-François, le jeudi soir de 20h à 21h30.

Invitation: pour assurer son avenir et se renouveler, la chorale doit trouver de nouveaux membres de tout âge.

Pourquoi pas vous ou quelqu'un de votre entourage?

Que vous ayez déjà chanté ou non, vous serez les bienvenus. Nous saurons vous mettre à l'aise et vous donner du plaisir au sein de notre chorale.

Renseignements: Gisèle Borcard
au tél. 022 796 47 46.



Dites-le avec des fleurs...!

Semaine après semaine, les paroissiens peuvent entrer dans une église décorée de fleurs fraîches, artistiquement arrangées. Quel plaisir! Plusieurs personnes oeuvrent pour obtenir ce résultat et pour rendre notre église plus agréable à nos yeux, et sans nul doute, aux yeux du Seigneur!

Un grand MERCI!



Toute notre gratitude également aux nombreux bénévoles. En effet, sans ces précieuses « petites mains », la Paroisse ne pourrait pas continuer à avancer. Alors MERCI à toutes et tous!



PAR FABIENNE GIGON, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À GENÈVE

PHOTO: DR

Chère Lectrice, cher Lecteur,

Le Diplôme universitaire « Abus et bientraitance » auquel plusieurs d'entre nous ont participé à la demande de notre évêque a déjà été évoqué ici. La formation s'est déroulée à raison de deux jours par mois, de septembre à mai dernier, entre Fribourg (CCRF – Centre catholique romand de formation en Eglise) et Paris (ICP – Institut catholique de Paris). Les apports entre théologie et psychologie, droit civil et droit canon, sociologie et spécialistes d'autres disciplines ou experts dans une pratique lors d'ateliers et de conférences, ont été durs à vivre, tant la réalité et les traumatismes des abus sont une souffrance insoutenable. Pourtant, ce parcours de formation a été essentiel pour tenter de saisir les enjeux, notamment la mise en place des trames des auteurs et la double victimisation subie par celles et ceux qui ont osé parler et à qui on a dit de se taire ou de passer à autre chose. Il a mis en évidence l'incapacité pour certains d'entendre et les dégâts créés d'ordre physique, psychique et spirituel. L'horreur ne peut jamais se comprendre, certes. Mieux accompagner les victimes, les auteurs, les écoutants est alors essentiel; ainsi qu'étendre la prévention – l'information, la formation, les structures pour se doter de garde-fou. Le travail en réseau accompagné par des professionnels permet un suivi au rythme des personnes.

La conférence de clôture donnée par M. Sauvè, qui prête son nom au fameux rapport de la CIASE (Commission indépendante sur les abus

sexuels dans l'Eglise) qu'il a présidée en France, relève des statistiques effarantes au sujet des abus, également dans d'autres lieux que ceux d'Eglise – le premier étant au sein des familles ainsi que dans le cercle amical, puis suivent les écoles publiques et privées, enfin les structures associatives telles que camps, sport, art, etc. Il partageait son désarroi face aux postures fermées des décideurs dès qu'il n'était plus question de fustiger l'Eglise.

Nos douloureux apprentissages, qui ne sont pas encore acquis de façon étendue, peuvent nous permettre de porter nos vigilances, nos savoir-être et savoir-faire au service de toute victime qui a besoin d'une main tendue. Rappelons qu'il y a emprise dès qu'une ascendance est opérée sur autrui pour assouvir un besoin propre, là où l'individu aurait pu s'autodéterminer. Disposer du corps d'autrui, monitorer ses choix pour assouvir son envie de pouvoir, sont le contraire de ce que le Seigneur nous demande de vivre, surtout en usant de son nom! Cela est évident, bien sûr.

Qu'en est-il de nos pratiques, p.ex. avec la Parole de Dieu? Je relève une prise de conscience exprimée par certains participants: ne pas laisser voix à autrui la concernant est déjà un abus, ou dit autrement, un apport sur la Parole, s'il ne laisse voie au dialogue, est déjà une prise de pouvoir. Quel rapport avons-nous donc à cette Parole Vivante?

Puissions-nous, comme le disait un des intervenants, toujours réfréner la violence en nous et agir par charité. Que le Seigneur nous vienne en aide, qu'il restaure tout ce qui doit l'être.

ÉGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE
GENÈVE

**Prochaine
parution:
octobre 2025**

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à:
myr.bettens@gmail.com
ou à:

ECR, Vie de l'Eglise à Genève,
rue Général-Dufour 18,
1204 Genève.

Mourir dans l'indifférence

Décédé sur des bateaux inaptes à la navigation, étouffés dans des camions, morts de faim dans le désert... Chaque jour, le contingent de personnes disparues sur les routes de l'exil augmente. Ainsi, on estime à ce jour que 66'519 personnes ont perdu la vie en tentant de rallier l'Europe. L'action *Les nommer par leur nom* a fait mémoire, fin juin, à Genève, de toutes ces personnes, souvent mortes anonymement et qui ne sont enterrées nulle part.

**TEXTE ET PHOTOS
PAR MYRIAM BETTENS**

L'air est lourd en cette fin de semaine caniculaire. La blancheur de la façade de l'église du Sacré-Cœur réverbère les implacables

rayons du soleil. Sur le parvis, le parasol aux couleurs claires n'apporte qu'un faible refuge aux deux courageuses prêtant leurs voix pour commémorer les vies oubliées sur les chemins de l'exil. Tout comme elles, d'autres volontaires se sont relayés durant l'après-midi du samedi 21 juin, à l'occasion de la Journée nationale, mondiale et du dimanche des réfugiés (20-21-22 juin), pour lire les noms de celles et ceux dont le destin a basculé en tentant de rallier l'Europe. Cette initiative de l'Aumônerie Genevoise Oecuménique auprès des Requirants d'Asile et des Réfugiés (AGORA) enjoignait ainsi à faire mémoire des « victimes de la Forteresse Europe », afin que celles-ci « ne disparaissent ni des mémoires, ni des consciences ».



Les lectrices se contentent d'un maigre refuge.

Le poids des vies

Assis sur un banc non loin de l'édifice, un jeune homme lit, indifférent à la funeste litanie qui se déroule à quelques mètres de lui. Les passants qui se pressent dans les rues adjacentes – coupées à la circulation à l'occasion de la Fête de la musique – ne prêtent que peu d'attention aux lectrices égrenant les noms de ces oubliés. Bilel, Zhi-lan, Rakesh, Ishtiaq et tous ceux dont on ne connaît pas l'identité

se perdent dans le flot incessant de la circulation et les cris des spectateurs du skatepark de l'autre côté de la rue. Virginie Hours, aumônière catholique à l'AGORA, ne désespère toutefois pas d'interpeler sur le sort de ces réfugiés. Pour ce faire, une pétition circulait sur le lieu de l'événement. Un appel visant le Conseil fédéral, afin de l'exhorter à tenir ses engagements en regard

de la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant (1997), afin que ceux-ci ne soient plus bafoués sur les chemins d'exil. Un lourd classeur bleu sert de support aux paraphes. A l'intérieur, les listes des noms de ceux qui ont péri. Le poids des vies, « au propre, comme au figuré », souligne-t-elle encore.

La tête ailleurs

« On peut mourir sans que cela n'intéresse personne », s'indigne Nicole Andreetta, aumônière retraitée de l'AGORA, à la vue de toute cette indifférence. Son homologue interprète cet apparent désintérêt par une cause calendaire. « Entre la Fête de la musique et les vacances qui approchent, les gens sont déjà ailleurs. » Virginie Hours glisse encore que, « même si cela fait un peu bande à part, la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié (JMMR) de l'Eglise catholique, a lieu à la rentrée et les gens me semblent plus réceptifs ». Cette année, du fait du Jubilé des Migrants, la JMMR ne sera pas fêtée le dernier dimanche de septembre comme d'habitude, mais célébrée les 4 et 5 octobre prochains avec comme point d'orgue les « Migrants, missionnaires d'espérance ». Le thème choisi par le pape François veut mettre en lumière ces migrants et réfugiés qui « deviennent des "missionnaires de l'espérance" dans les communautés où ils sont accueillis, contribuant souvent à revitaliser la foi des communautés locales et à promouvoir des dialogues interreligieux fondés sur des valeurs communes. Ils rappellent également à l'Eglise le but ultime du pèlerinage terrestre menant à la future patrie ».



Des affiches étaient placardées pour rappeler que derrière les noms, il y a aussi des vies.

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTO: PASTORALE DES FAMILLES ECR

Une proposition...

... pour reprendre souffle en marchant

► Pèlerinage des femmes au cœur de mère

Pour toutes les femmes: mères seules, mariées ou en couple, avec ou sans enfants, religieuses... Toutes celles qui désirent partager avec d'autres femmes, se ressourcer avec des temps spirituels, la prière des Mères et la messe, ou simplement reprendre souffle grâce à une belle marche dans les vignes et la forêt sont bienvenues, le samedi 27 septembre 2025 de 8h30 à 17h.



La journée est organisée par la Pastorale des familles en collaboration avec le Mouvement de la Prière des Mères à Genève. Renseignements et inscription jusqu'au 10 septembre 2025 auprès de marie.montavont@cath-ge.ch

► Pèlerinage du Rosaire

Pèlerinage du Rosaire animé par les Dominicains. Avec le Pèlerinage du Rosaire de la Suisse romande à Notre-Dame de Lourdes.

Messes et processions avec tous les pèlerins présents à Lourdes, sacrements de l'onction des malades et de la réconciliation, temps de prière personnelle, conférences et moments de convivialité et d'amitié.

Durant 7 jours et 6 nuits, du 29 septembre 2025 au 5 octobre 2025. Voyage en bus, logement en pension complète à l'hôtel Christ Roi (dès Fr. 975.-). Renseignements et inscriptions auprès de l'agence de voyage AD GENTES, 42 Rue de Lausanne – 1201 Genève, +41 22 545 25 69, pelerinages@ad-gentes.ch ou sur ad-gentes.ch

Renseignements complémentaires auprès de l'Association suisse du Rosaire, Gloria Lambiel, +41 79 227 45 61 ou à pelerinage.rosaire.suisse@outlook.com

Béni soit mon cartable!

Sommaire

- I Editorial**
Jusque dans les détails
- II-V Eclairage**
Béni soit mon cartable!
- VI Ce qu'en dit la Bible**
A l'école de Jésus
- VII Le Pape a dit...**
Education et Eglise missionnaire
- VIII Carte blanche diocésaine**
Mgr Charles Morerod,
évêque du diocèse de LGF
- IX Jeunes, humour
et mot de la Bible**
- X-XI Small talk...**
... avec Mgr Jean-Marie Lovey
- XII Au fil de l'art religieux**
Vitreaux d'Albert Chavaz, église
Saint-Etienne, Granges (VS)
- XIII Merveilleusement
scientifique**
Johann Gregor Mendel
- XIV-XV Ecclésioscope**
Carol Beytrison
- XVI La sélection de *L'Essentiel***
En librairie...

Jusque dans les détails

ÉDITORIAL

PAR EMMANUELLE MAYORAZ*
PHOTO: ANNIE MORELLO

Notre Dieu est un Dieu de bénédiction, nous ne le dirons et ne le manifesterons jamais trop dans notre pastorale! Il est bon de se rappeler à quel point le Seigneur nous aime et aime nos familles; combien il s'intéresse au réel de ce que nous vivons, jusque dans les plus petits détails... Nous n'annonçons pas un Etre divin lointain qui ne se pencherait sur nous que lorsque nous sommes sagement assis dans une église! Il me semble que c'est une des dimensions les plus importantes de cette démarche de bénédiction des sacs d'école que nous avons pris l'habitude de vivre dans notre secteur pastoral. Ces sacs représentent les joies, les espoirs, les attentes, mais aussi les craintes, les difficultés, tout ce qui habite le cœur des écoliers – et de leurs parents – à la rentrée. C'est sur tout cela que la main de Dieu se pose et répand sa miséricorde.

Nous croyons aussi que, lors de ces eucharisties célébrées ensemble dans la joie, le Seigneur Jésus nous comble de lui, puis qu'il nous envoie tous l'annoncer là où nous vivons: à l'école, en famille, dans notre milieu de travail. Il compte sur nous, et particulièrement sur les enfants, pour être ses témoins, témoins de paix, de joie et d'espérance!



* Animatrice pastorale pour le secteur de Saint-Maurice

Lancée à la rentrée 2023, l'initiative pastorale de la bénédiction des sacs d'école ou des cartables pour les élèves de 3H à 8H connaît un grand succès en Suisse romande. Il s'agit de bénir les enfants et de confier à Dieu leur nouvelle année scolaire. Cette année, plus de 12'000 badges seront distribués aux écoliers des cantons de Genève, Vaud, Neuchâtel, Valais et Fribourg.



Le cartable fait le lien entre l'école et la maison. C'est toute la vie chrétienne de l'enfant qui est habitée par l'espérance.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTOS: CATHERINE SOLDINI, MARCEL JULMY, RENÉ DELLEY, CHRISTELLE GASPOZ-DONNET, DR

Sur le chemin de l'école, je rencontre deux élèves que je connais. Ils sont très fiers de me montrer leur sac tout neuf et spécialement le badge qui y est accroché. Je leur demande ce qu'il signifie. « Nous l'avons reçu à la bénédiction des cartables », me dit Noah. « Nous sommes témoins d'espérance », répond son camarade Léo en me désignant le slogan inscrit sur le badge. Chemin faisant, les deux comparses m'expliquent la démarche qu'ils ont vécue le dimanche précédent.

« C'était la messe de la rentrée pastorale, tous les enfants de l'école étaient invités. Nous avons déposé nos sacs au pied de l'autel. Presque à la fin de la messe, M. le curé nous a demandé de venir devant. Il a fait la prière de bénédiction. Puis, il nous a aspergés d'eau. Ensuite, la catéchiste nous a distribué les badges et les livrets. » J'ai appris dans la discussion que les élèves du village voisin avaient vécu cette célébration de bénédiction des cartables dans le cadre de la catéchèse.

« Cette année, nous devons être témoins d'espérance. »

Léo



Le badge reçu lors de la bénédiction montre que le sac a été béni.

« Le badge montre que notre sac a été béni et que nous avons une mission », relève Léo. Quelle est cette mission ? « Cette année, nous devons être témoins d'espérance. » Très bien ! Et en quoi cela consiste-t-il ? Parler d'espérance a été un peu difficile à mes deux compagnons. Ils m'ont expliqué que, pour remplir leur mission, ils devaient chaque mois relever un défi. « Tu vois, me dit Noah,

notre premier défi pour ce mois de septembre c'est d'offrir de la joie avec une colombe. » « En janvier, le défi sera de transmettre une bénédiction et une parole de paix », renchérit Léo.

J'apprends qu'en plus du défi mensuel, il y a les défis bonus que les élèves peuvent faire quand ils le souhaitent, comme ramasser des déchets au bord du chemin

Témoin d'espérance

La bénédiction des cartables est une initiative des pastorales des familles de Suisse romande. Après avoir été « porteurs de joie » et « porteurs de lumière » les années précédentes, les écoliers sont cette année « témoins d'espérance ». Dans le cadre de l'année jubilaire durant laquelle les catholiques sont conviés à devenir des pèlerins d'espérance, les enfants sont invités à partager cette espérance par de petits gestes.

« Le cartable fait le lien entre l'école et la maison. C'est toute la vie chrétienne de l'enfant qui est habitée par l'espérance », relève Anne-Claire Rivollet, responsable de la pastorale des familles dans le canton de Genève et représentante de l'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg pour la pastorale des couples et des familles. « Cette proposition clef en main s'adresse autant aux paroisses qu'aux groupes de catéchèse. », souligne Adeline Wermelinger, de la pastorale des familles dans le canton de Fribourg.

Toutes les informations pour les défis se trouvent sur le site prierenfamille.ch



Les bénédictions font partie de la vie de l'Eglise.

prierenfamille.ch

Ce site des pastorales des familles de Suisse romande offre des ressources spirituelles et créatives pour dynamiser la relation entre Dieu et la famille. Vous y trouverez les défis de l'action de bénédiction des cartables, mais aussi des prières, des chants, des célébrations pour vivre un temps fort en famille, des propositions en lien avec le temps liturgique. Vous pourrez également commander les deux livrets réalisés par la pastorale des familles de Suisse romande: «Vivre la prière en famille» et «Comment dire à-Dieu à une personne que j'aime».

en rentrant de l'école ou aider un camarade à faire quelque chose qui lui demande un effort. Les défis peuvent être préparés et vécus en famille, ce qui a l'air de contrarier Noah et d'enchanter Léo.

«C'est vraiment trop cool! exulte Noah. En plus, cette année, nous

avons un calendrier de l'Avent et pour le Carême.» Du 1^{er} au 24 décembre, les enfants sont invités à accomplir chaque jour un défi comme s'ils ouvraient une porte d'un calendrier de l'aveant. Durant le temps du Carême, du mercredi des Cendres au dimanche de Pâques, la démarche leur propose de petits défis pour se rappro-



Une célébration d'envoi se déroule en début d'année scolaire et une de clôture à son terme.



Un objet béni ne doit pas faire l'objet de superstition. Le but est la sanctification des personnes qui en feront l'usage.

« La catéchiste a insisté sur le fait que nous devons prendre la boîte à la célébration de clôture, ainsi on verra tous les défis qu'on a faits et l'on pourra remercier Jésus. »

Noah

cher de Dieu. En écoutant leurs explications, je dois avoir l'air sceptique, car Léo me dit, plein d'entrain: « Je passerai chez toi te montrer mon livret. »

En les écoutant parler, je découvre que la mission se déroule sur toute l'année pastorale. Il y a une célébration d'envoi en début d'année et une de clôture, en fin d'année scolaire. Les deux garçons échangent sur la fabrication de leur boîte. « Vous avez besoin d'une boîte! J'ai plusieurs jolies boîtes en fer chez moi, je peux vous en passer une. » « Tu n'as rien compris! s'exaspère Léo. Nous devons la faire nous-mêmes, c'est pour déposer les étiquettes de chaque défi que nous aurons relevé. » Noah complète: « La catéchiste a insisté sur le fait que nous devons prendre la boîte à la célébration de clôture, ainsi on verra tous les défis qu'on a faits et l'on pourra remercier Jésus. »

Il poursuit en m'expliquant: « En plus nous pouvons inventer nos propres défis. » « Je vais mettre

notre discussion comme défi », réplique Léo: « Non, je ne crois pas qu'expliquer à Véronique notre démarche soit un défi! » « Moi, je te dis que si! » Arrivés devant l'école, les deux camarades n'avaient pas réussi à se mettre d'accord. Est-ce un défi d'expliquer ce qu'est la bénédiction des cartables? Je n'en sais rien, mais pour moi, écrire cet article en fut un!

Bénir

Les bénédictions font partie de la vie de l'Église. Il en est question lors de la messe, au moment de la célébration des sacrements ou lors des temps forts de la vie. On fait bénir les objets que l'on rapporte de pèlerinage, son logement lorsqu'on emménage ou son cartable à la rentrée des classes! Bénir vient du latin *bene dicere*, « dire du bien ». Il nous rappelle que bénir, c'est aussi louer Dieu et recevoir de lui ses bienfaits. La bénédiction n'est pas unilatérale: elle appelle une réponse humaine, à un acte de foi. Elle relie Dieu aux hommes et les hommes à Dieu. Bénir quelqu'un est une manière de reconnaître la présence du Seigneur dans la vie de cette personne. Lorsqu'on bénit un objet, ce n'est pas tant l'objet que l'on bénit que la personne qui le possède ou qui va le recevoir. Attention, un lieu ou un objet béni ne doit pas faire l'objet de superstition: l'Église rappelle que ces bénédictions ont pour but la sanctification des personnes qui en feront usage.

A l'école de Jésus (Matthieu 11, 28-30)

CE QU'EN DIT LA BIBLE

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Le plus beau cartable, la plus passionnante école, c'est celle de Jésus « *doux et humble de cœur* » (Matthieu 11, 29). Elle n'est pas réservée aux sages et aux intelligents, à ceux qui obtiendraient par leurs efforts et leurs compétences le « doctorat du salut ». Elle est ouverte « *aux tout petits, selon le bon plaisir du Père, le Seigneur du ciel et de la terre* » (11, 25).

Nous pouvons toutes et tous nous y inscrire, puisque le Christ nous y invite et nous en montre l'entrée. Certes, il convient de prendre sur nous, à sa suite, le joug de notre existence, de nous charger de la croix qu'il nous remet, de nous oublier nous-mêmes et de passer par les souffrances et les épreuves inévitables. Mais ce fardeau est véritablement léger, nous promet-il, et nous y trouverons soulagement pour nos âmes, consolation pour notre esprit, repos pour notre cœur et bien-être pour notre corps. Car Jésus-Christ porte notre fardeau avec nous, il ne nous laisse jamais seuls quand nous peinons et ployons sous le poids des difficultés, des déceptions, des crève-cœur.

Avec, en guise de maître et d'instituteur, l'Esprit Saint, nous acquérons toutes les « connaissances » dont nous avons besoin pour atteindre la « vérité », nous empruntons le bon « chemin » et gagnons la maison de la « vie ». En effet, au sein de la Trinité, le Père a tout remis dans l'Esprit à son Fils et celui-ci nous a fait entrer dans le mystère (c'est notre « mystagogue ») : il nous a « révélé » toutes choses nouvelles, il nous y a « initiés ». Ces secrets d'amour ne sont pas cantonnés à un « groupe

ésotérique d'illuminés », ils ne se gagnent pas au bout de « parcours d'initiation » longs et complexes, en vertu d'une hiérarchie exigeante.

Il suffit que nous lui ouvrons notre être et son Sacré-Cœur verse en nous l'eau et le sang de la joie, actuelle et éternelle.

Le cartable, c'est la Bible, le livre, c'est l'Écriture, le bâtiment scolaire c'est notre famille, notre paroisse, notre village, notre chambre. Le Père nous y attend, dans le secret.



La plus passionnante école, c'est celle de Jésus, « doux et humble de cœur ».

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: VATICAN NEWS

Trampolines

Parmi les tout premiers groupes reçus en tant que nouveau Pape, Léon XIV a accueilli les Frères des Ecoles Chrétiennes, le 15 mai, à l'occasion des 300 ans de leur reconnaissance par le Saint-Siège.

Et Léon de commencer son œuvre épiscopale « préposé à la charité » en décrivant l'éducation des jeunes comme suit : « Comme saint Jean-Baptiste de La Salle, nous pouvons créer tellement de trampolines de lancement pour explorer des voies, élaborer des instruments et adopter des langages nouveaux par lesquels continuer à toucher le cœur des élèves en les aidant et les encourageant à affronter avec courage toute forme d'obstacle, pour donner dans la vie le meilleur de soi, selon les plans de Dieu. »

A relever que saint Jean-Baptiste a promu la place du laïc comme

catéchiste, une réalité complètement nouvelle alors, et devenue la règle dès lors dans quasi 100% des paroisses du monde catholique. Pour un ancien missionnaire au Pérou comme Léon, nul besoin de rappeler que l'éducation par des laïcs pour des laïcs est une composante essentielle de l'Eglise missionnaire.

Aux urgences !

Dans la droite ligne de Papa Francesco, Léon rappelle son discours aux mêmes Frères, de 2022, où son prédécesseur avait souligné « une urgence éducative [...]. Le pacte éducatif a été rompu, il est rompu, et maintenant l'Etat, les éducateurs et la famille sont séparés. Nous devons chercher un nouveau pacte qui soit communication, travail ensemble ». Et d'orienter la profession d'enseignant : « En éduquant à passer d'un monde fermé à un monde ouvert ; d'une culture du jetable à une culture du soin ; d'une culture du rebut à une culture de l'intégration ; de la recherche d'intérêts partisans à la recherche du bien commun. »

Léon de cadrer cet élan : « Construire un monde nouveau où règne la paix ! », a-t-il lancé le 18 mai à la messe d'inauguration de son Pontificat, donnant à l'ensemble de l'Eglise un mandat éducatif probant : « Une Eglise missionnaire, qui ouvre les bras au monde, annonce la Parole, se laisse interpellé par l'histoire et devient un levain d'unité pour l'humanité. » A suivre, donc.



Le pape Léon XIV a reçu en audience les frères des écoles chrétiennes, en salle Clémentine du Palais apostolique, le 15 mai dernier.

Une vie qui vaut la peine d'être vécue



Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Mgr Charles Morerod, évêque du diocèse de LGF, est l'auteur de cette carte blanche.

PAR MGR CHARLES MOREROD, EVÊQUE DU DIOCÈSE DE LGF
PHOTO : CATH.CH

Cette année, nous avons eu l'occasion de beaucoup parler de plusieurs Papes. Je vais en citer un autre. En 1984 Jean-Paul II est venu rencontrer les jeunes à Fribourg. J'en faisais partie... J'ai été fortement frappé par une phrase: «Je suis venu vous annoncer une vie qui vaut la peine d'être vécue!» Je me suis dit: «Mais qui d'autre nous dit ça?»

Cette phrase me revient durant une année de l'espérance voulue par le pape François en lien avec les inquiétudes de notre temps. Nous connaissons les motifs d'anxiété, qui frappent plus particulièrement les jeunes: beaucoup ne veulent plus avoir d'enfants dans un monde qui se réchauffe et sombre dans la violence. Le pape François parlait d'une troisième guerre mondiale déjà commencée.

Certes, il y a un décalage entre l'Eglise et notre société. En tant qu'Eglise, nous avons à nous interroger sur notre responsabilité: masquons-nous la bonne nouvelle en la rendant opaque? Un aspect du décalage est cependant aussi une bonne nouvelle. A nos contemporains qui se demandent si la vie vaut la peine d'être vécue, et qui ne voient pas dans notre société de paravent à leur angoisse, nous pouvons don-

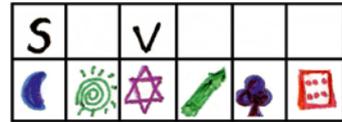
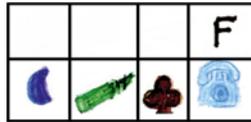
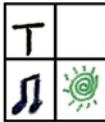
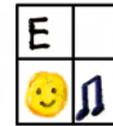
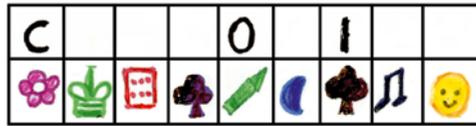
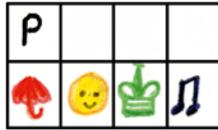
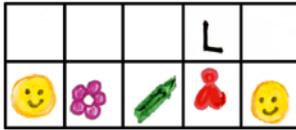
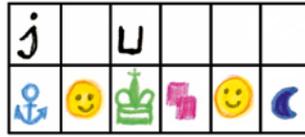
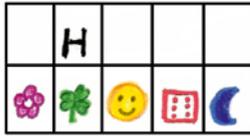
ner une réponse positive, qui est Jésus-Christ vivant et présent. Nous ne nous contentons pas de parler de Jésus-Christ, nous sommes rassemblés autour de sa présence. L'Evangile signifie toujours et encore Bonne Nouvelle. Dès lors, il incombe à l'ensemble des membres de l'Eglise de manifester que «l'Eglise, c'est l'Evangile qui continue».

Tout au long de ma vie, j'ai vu une Eglise en rétrécissement progressif et je suis resté convaincu que le Seigneur peut nous renouveler. Maintenant, je vois aussi la joie de nouveaux croyants (en trois ans le nombre de confirmés adultes a triplé dans le canton de Vaud, par exemple). Je lis et rencontre ces nouveaux croyants, aux parcours étonnamment variés. Je prends un exemple qui m'a marqué. Une confirmande a décrit son passage d'un matérialisme absolu à une forme de spiritualité (ayant constaté qu'elle n'était pas comme une pierre, elle a envisagé une autre dimension). Au cours de cette découverte de la spiritualité, elle a éprouvé le choc fondamental quand elle a découvert la prière: cette «force spirituelle» est en fait personnelle et nous pouvons même avoir un dialogue!

Nous avons une Nouvelle et elle répond à une attente radicale!

« Tout au long de ma vie, j'ai vu une Eglise en rétrécissement progressif, et je suis resté convaincu que le Seigneur peut nous renouveler. Maintenant je vois aussi la joie de nouveaux croyants. »

Bonne année scolaire 2025-2026



Pour découvrir ce courrier codé, remplace chaque symbole par la lettre qui lui correspond.

Mot de la Bible

Mettre sous le boisseau

Dissimuler ce qui mérite d'être connu.

Dans une de ses nombreuses paraboles, Jésus compare les hommes et les femmes à de véritables exhauteurs de goût (« Vous êtes le sel de la terre! ») et à d'authentiques luminaires pour rayonner (« Vous êtes la lumière du monde! »). Il insiste sur le fait que la lumière, placée au milieu de la salle commune de la maison, se met sur un lampadaire pour éclairer tous ceux qui sont présents. Ladite lumière ne se met pas sous le boisseau (récipient cylindrique destiné à mesurer les matières sèches) car elle serait inutile si elle était cachée.

PAR VÉRONIQUE BENZ

Humour

Un paysan un peu pingre sur les bords, croyant et pratiquant, se plaignait dans sa prière de la piètre qualité et de l'insuffisance du lait de ses vaches. Dieu entendit son appel. Il lui donna des pâturages aux herbes excellentes. Il envoya ensuite un ange qui lui dit :

- Etes-vous maintenant satisfait de la qualité du lait de vos vaches?
- Oui, Seigneur, il est maintenant excellent. Vous voulez goûter?
- Volontiers. Il est bon en effet. Vous désirez autre chose avant que je remonte dans mon ciel?
- Oui, Seigneur, un franc pour le verre de lait!

PAR CALIXTE DUBOSSON

Après plus de dix ans d'épiscopat, Mgr Jean-Marie Lovey s'apprête à remettre sa charge pour prendre une retraite bien méritée. Retour sur cette décennie passée à la tête de l'Église valaisanne.



Mgr Lovey a toujours vécu son ministère dans l'ici et maintenant, sans vouloir planifier sa retraite.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

« Je ne sais pas s'il a vraiment existé des périodes plus tranquilles. Objectivement, il me semble toutefois que nous vivons un temps compliqué et pour de nombreuses raisons. »

Au moment d'accepter votre nomination, aviez-vous conscience de l'ampleur de la charge qui allait vous incomber?

A vrai dire, je me faisais un certain nombre d'illusions! J'imaginai les choses en fonction des évêques que je connaissais et parfois même au-delà de ce qu'était la réalité...

Vous parlez d'illusions. Quelles étaient-elles par rapport au quotidien d'un évêque?

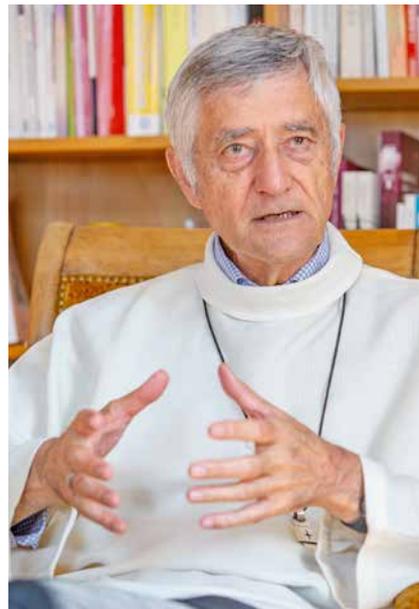
Je cernais bien le ministère de coordination, de communion et de faiseur d'unité d'un évêque. Une tâche essentielle à mes yeux, tout en étant colossale vu la multiplicité et la diversité des

personnes, fidèles et confrères! Toutefois, vus de l'extérieur, les évêques me semblaient souvent entre eux à Rome et me donnaient l'image d'un univers à part dont j'avais peine à circonscrire vraiment les contours.

Devenir évêque vous semble-t-il aujourd'hui une tâche plus exigeante qu'elle ne l'était pour vos prédécesseurs?

Je ne sais pas s'il a vraiment existé des périodes plus tranquilles. Objectivement, il me semble toutefois que nous vivons un temps compliqué et pour de nombreuses raisons. La première, me semble-t-il, est que notre milieu social n'est plus porté par des

valeurs chrétiennes partagées universellement. Cela rend donc la tâche plus délicate, la mission plus exigeante, mais aussi plus dynamique. Les défis de l'Eglise locale sont importants, car les valeurs de l'Evangile ne vont plus de soi et, de fait, sa transmission non plus. Cela alors que les attentes sont bien réelles. La seconde raison tient évidemment dans toute la question des abus, qui a ébranlé autant l'Eglise que les consciences. Cela a exigé des compétences dont on ne dispose pas forcément lorsque l'on est nommé évêque.



Pour Mgr Lovey, « la miséricorde est plus grande que tout ».

Bio express

Jean-Marie Lovey est né à Orsières (VS), le 2 août 1950. Il intègre le noviciat des Chanoines du Grand-Saint-Bernard après l'obtention de sa maturité fédérale. Il étudie la théologie à l'Université de Fribourg et est ordonné prêtre en 1977. Il exerce le ministère d'aumônier jusqu'en 1989, date à laquelle il est nommé maître des novices et supérieur du séminaire de la congrégation du Grand-Saint-Bernard. De 1995 à 2001, il est formateur au séminaire diocésain qui est alors un lieu de formation commun avec sa communauté. De 2001 à 2009, il est prieur de l'hospice du Grand-Saint-Bernard. Elu prévôt en 2009, il occupe ce poste jusqu'à sa nomination à la tête de l'évêché de Sion en 2014.

Justement, lors de votre mandat à la tête de l'Eglise valaisanne, vous avez souvent dû éteindre des incendies... Etiez-vous préparé à cela ?

Franchement, non. Je n'étais absolument pas préparé, ni à l'ampleur des faits, ni à la gestion, ni même à la mal gestion de ces faits ! J'ai découvert beaucoup de choses auxquelles je ne m'attendais pas.

De quelle manière, en tant que Jean-Marie Lovey, ressortez-vous de tout cela ?

Le socle sur lequel je m'appuie demeure tout de même l'espérance que la miséricorde est plus grande que tout. La conversion de chacun – la mienne en premier – est possible à tout moment et toujours. Je n'ai à désespérer ni des personnes ni de l'avenir, puisque le Dieu sur lequel j'appuie ma vie est un Dieu de miséricorde et d'espérance. Ces points sont pour moi de réels ancrages.

La remise de votre charge d'évêque est-elle une forme de soulagement pour vous ?

Oui, d'une certaine façon. J'ai toujours vécu mon ministère dans l'ici et maintenant, sans vouloir planifier cette retraite. Or, vu la lourdeur des dossiers dont nous avons parlé, j'espère tout de même trouver une forme « d'allègement ». Comprenez-moi bien, il ne s'agit pas simplement de passer cette charge à quelqu'un d'autre, mais il y a un temps pour tout et je pense avoir fait mon temps.

Même si vous ne souhaitez pas la « planifier », avez-vous des souhaits quant à cette retraite ?

Cela m'a coûté de quitter ma famille [ndlr. communauté du Grand-Saint-Bernard] pour être évêque. Je me réjouis vraiment à la perspective de la retrouver (sourire).

... église Saint-Etienne, Granges (VS)

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Ce mois-ci, nous nous arrêtons sur une des stations du chemin de croix en vitrail qu'Albert Chavaz a réalisé pour l'église Saint-Etienne de Granges.

Traditionnellement, les chemins de croix ornent les murs des édifices. Il fut même une époque où la norme imposait qu'ils soient composés de croix en bois et d'images fixés sur un mur ou un meuble stable. Le choix du vitrail peut donc surprendre. On peut toutefois y voir un sens très fort: la lumière est un symbole de résurrection. En représentant chaque station sur des baies traversées par la lumière, l'artiste fait passer symboliquement la Résurrection à travers la Passion. Notre regard sur la Passion du Christ n'est pas un regard doloriste, Passion et Résurrection sont inséparables. Nous qui vivons en 2025 ne pouvons pas lire la mort du Christ autrement qu'à la lumière de sa Résurrection.

Alors que la quatorzième station est normalement celle de la mise au tombeau, Albert Chavaz a aussi représenté la Résurrection. La partie haute de la baie figure en effet le Christ en gloire.

En 1958, pour le centenaire des apparitions, un chemin de croix est érigé à Lourdes avec une quinzième station: Jésus est ressuscité. Nous pouvons nous demander si l'artiste s'en inspire lorsqu'il réalise ce vitrail en 1959. Quoi qu'il en soit, nous croyons que la mise au tombeau n'est pas la fin de l'histoire, que la mort n'a pas le dernier mot, que l'amour est plus fort. Et c'est précisément ce que cette œuvre symbolise.

Dans la partie basse de la baie se trouvent deux femmes et un homme. Nous pouvons supposer qu'il s'agit de Joseph d'Arimatee et des deux Marie comme dans l'Évangile selon saint Matthieu (Mt 27, 57-61).

Ce tombeau est celui que Joseph avait fait creuser pour lui-même (Mt 27, 60). Autrement dit, Jésus prend sa place dans la tombe. La symbolique est forte, le Christ prend notre place pour que notre mort ne soit pas définitive.

En 1958, un chemin de croix est réalisé avec une quinzième station: Jésus est ressuscité.



Johann Gregor Mendel

« Passionné par la biologie et les mathématiques, il devient enseignant et consacre son temps libre à des expériences minutieuses sur les plantes. »

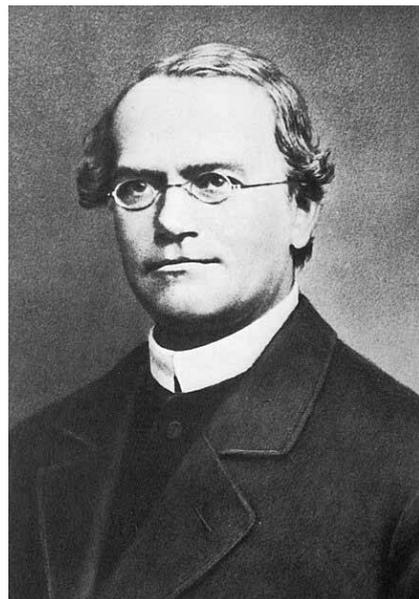
PAR PIERRE GUILLEMIN

PHOTO: DR

La Science fait partie de l'Eglise. Comprendre l'Univers, la Nature sont des recherches acceptées et voulues par l'Eglise. Johann Gregor Mendel (1822-1884) est un très bon exemple de cette quête de la compréhension de la Nature. C'est un moine austro-hongrois dont les travaux sur l'hérédité ont jeté les bases de la génétique moderne. Né dans une famille modeste en Silésie (aujourd'hui en République tchèque), Mendel entre dans les ordres* et poursuit des études en sciences naturelles à l'Université de Vienne. Passionné par la biologie et les mathématiques, il devient enseignant et consacre son temps libre à des expériences minutieuses sur les plantes.

Entre 1856 et 1863, dans le jardin de son monastère à Brno, Mendel cultive des milliers de plants de pois. Il choisit des caractères facilement observables (couleur, forme, hauteur) et contrôle rigoureusement les croisements. A travers ces expériences, il découvre que les traits héréditaires ne se mélangent pas de façon aléatoire, mais obéissent à des lois précises : les gènes se transmettent selon des ratios prévisibles.

En 1866, il publie ses résultats qui passent inaperçus. Son travail ne sera redécouvert qu'au début du XX^e siècle, soit plus de trente ans après sa mort. Les biologistes comme de Vries, Correns, Tschermak, Cuenot reconnaîtront alors leur importance fondamentale pour comprendre l'hérédité.



Johann Gregor Mendel est aujourd'hui considéré comme le fondateur de la génétique.

Il se passionne également pour la météorologie qui sera le domaine qu'il aura le plus longtemps étudié, de 1856 jusqu'à sa mort en 1884, faisant des relevés systématiques à partir des résultats des stations météorologiques de son pays. Il sera d'ailleurs plus connu par ses contemporains pour son apport à cette matière que pour sa contribution à la génétique naissante.

Johann Gregor Mendel est aujourd'hui considéré comme le fondateur de la génétique. Ses expériences simples, mais rigoureuses, ont permis de révéler l'existence des gènes bien avant leur identification physique. Son approche scientifique, mêlant observation, expérimentation et analyse mathématique, a marqué un tournant décisif dans l'histoire des sciences du vivant.

* Il devint augustin, comme le pape Léon.

« L'amour de Dieu est premier »



« Je suis heureuse de la fidélité du Seigneur. Il ne promet pas une vie rectiligne et facile, mais que son alliance de paix demeurera toujours. Dans les épreuves, j'ai expérimenté sa présence à mes côtés », souligne Carol Beytrison. Vierge consacrée depuis le 28 juin dernier, elle travaille à 40% comme coresponsable de l'aumônerie des prisons et à 60% comme adjointe de la représentante de l'évêque pour la Région diocésaine de Genève.

PAR VÉRONIQUE BENZ
PHOTOS: DR

« J'ai vécu des choses fortes avec le Seigneur durant mon enfance, explique Carol Beytrison. A l'âge de neuf ans, j'ai fait la promesse à Jésus de l'aimer pour tous ceux qui ne l'aiment pas. » Tout de suite, Carol pense à la vie religieuse. A l'adolescence, elle rencontre un groupe de jeunes issus

du renouveau charismatique. A dix-sept ans, elle participe à un forum des jeunes à Paray-le-Monial. « Lors de l'adoration du Saint Sacrement, j'ai compris que l'amour de Dieu était premier. Chacun répond à sa manière à cet amour. Pour moi, il a été suffisamment fort pour que j'aie envie de lui consacrer ma vie. »

A vingt ans, Carol tombe amoureuse. « L'amour humain, c'est quelque chose de magnifique, mais, en fréquentant ce garçon, j'ai réalisé que j'étais en train de perdre quelque chose dans ma relation au Christ. Ayant goûté à un autre amour, il y avait une dimension qui allait me manquer. » Elle entre au Verbe de Vie. « J'y suis restée vingt ans, j'y ai été très heureuse. Les cinq dernières années, comme économiste général, j'ai pris conscience des dysfonctionnements de la communauté. » Lorsque la communauté s'arrête, elle pense en rejoindre une autre, mais elle comprend qu'elle doit d'abord se confronter à nouveau à la réalité du monde. Carol revient à Genève auprès de sa famille. « Au Verbe de Vie, j'ai vécu une expérience au côté de jeunes en difficulté qui m'avait interpellée. En présentant mes services à l'Eglise, j'ai demandé s'il y avait



Originnaire du Valais, Carol Beytrison est née et a grandi à Genève.

un poste auprès des populations marginales, mais l'Église cherchait quelqu'un pour la pastorale des prisons. J'ai accepté cet engagement, comme une évidence.»

Une nouvelle forme de vie consacrée

«Le travail dans l'aumônerie de la prison a été un élément déclencheur de ma vocation de vierge consacrée. J'ai gardé mon rythme de prière et j'ai un engagement qui correspond à ce que je portais en moi depuis des années.» Après deux ans de discernement et de formation, Carol vit une nouvelle forme de vie consacrée en étant membre de l'Ordre des vierges consacrées. «Dans cette consécration, je deviens épouse du Christ, c'est une vraie joie.»

A l'aumônerie, Carol est membre d'une équipe œcuménique de cinq personnes. Elle intervient dans toutes les prisons de Genève, mais principalement à celle de Champ-Dollon. «L'essentiel de notre travail consiste en entretiens individuels avec les personnes. Nous animons des célébrations tous les dimanches. Nous proposons aussi des activités comme des soirées bibliques ou des soirées ciné-débat.»

Carol est heureuse de pouvoir offrir aux détenus un espace où ils peuvent être simplement eux-mêmes et acceptés tel qu'ils sont. «Nous rencontrons des êtres humains au parcours de vie très différent, mais il y a des souffrances qui nous relient.»

Carol Beytrison

- Elle est née et a grandi à Genève, au sein d'une famille catholique. Elle est originaire du Valais.
- Elle a fait des études de mathématiques et a enseigné quelques années les maths avant de rentrer au Verbe de Vie.
- Elle a longtemps pratiqué le ski. Elle aime beaucoup le football et supporte le FC Sion.

Un souvenir marquant de votre enfance

Mes parents n'ont jamais fait de grand discours sur la charité, mais ils la vivaient en actes. J'avais une amie, qui vivait dans le même immeuble que nous, dont la mère était dépressive. Le père avait quitté le foyer. Ma maman, lorsqu'elle préparait les repas, en faisait toujours un peu plus. Puis elle demandait, à mon frère ou à moi, d'aller le porter chez mon amie.

Votre moment préféré de la journée ou de la semaine

J'aime aller à la messe spécialement en semaine. Lorsque je reviens de la prison, j'ai un bout de chemin que je fais à pied au bord d'une rivière. Je prends ce petit sas dans la nature pour me remémorer les rencontres de la journée.

Votre principal trait de caractère

Je m'émerveille facilement. Je vois le bon côté des choses.

Un livre qui vous a marqué

Maximilien Kolbe – Le saint d'Auschwitz de Patricia Treece.

Une personne qui vous inspire

Maximilien Marie Kolbe. J'ai été interpellée par l'histoire de cet homme qui a fait don de sa vie à Auschwitz.



Maximilien Marie Kolbe.

Votre prière préférée ou une citation biblique qui vous anime

J'aime la prière de saint Nicolas de Flüe. Ma citation biblique préférée est celle que j'ai choisie comme devise pour mes vœux: «Il faut que lui grandisse et que moi je décroisse.» (Jean 3, 30)

Maman, ne me quitte pas!

Bernadette Lemoine

Un grand nombre de difficultés psychologiques, de troubles du comportement ont pour origine une angoisse de séparation, signe d'une souffrance liée à une séparation mal vécue dans la petite enfance. L'évènement, souvent banal, qui a conduit l'enfant à se croire abandonné, est mis en lumière, avec le concours des parents et de leur enfant. Bernadette Lemoine, en mettant des mots sur les maux, désamorce l'angoisse qui empêche l'enfant de vivre heureux. Ce livre s'adresse à tous ceux qui souhaitent donner aux enfants qui leur sont confiés l'inestimable cadeau de la confiance en la vie.

Editions Saint Paul, Fr. 25.70

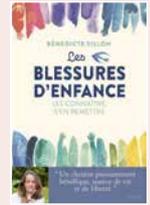


Les blessures d'enfance

Bénédictine Sillon

Nous aimerions que nos vies, et plus encore celles de nos enfants, soient paisibles, sereines, dépourvues d'épreuves ou de blessures... Nous constatons que cela reste une chimère. Nos blessures dessinent aussi des paysages intérieurs, et donc extérieurs, bouleversants de beauté. Le projet de cet ouvrage est donc de comprendre ce qu'est une blessure, de la distinguer d'autres formes de moments douloureux, afin de mieux comprendre comment y faire face. De cheminer, en quelque sorte, le long d'un sentier qui fait passer des limites de la vie à un chemin de Vie.

Editions Mame, Fr. 22.20



Libéré, délivré... de mon smartphone

Tanguy Marie Pouliquen

Vous le sentez vibrer dans votre poche alors que personne ne vous appelle? Vous êtes à l'affût de notifications en permanence? Seriez-vous addict, sans le savoir, au smartphone? Il faut bien se l'avouer: ce faux ami perturbe notre attention, notre concentration, notre bien-être et donc nos relations. Rien n'est perdu! Il est possible d'entamer la déconnexion pour reprendre le contrôle sur votre portable, et ce, en 10 jours seulement. L'antidote de base: Dieu. A la manière d'un coach, le père Tanguy Marie Pouliquen a bâti un parcours progressif: 15 minutes par jour pour un détachement en douceur. Testée et approuvée, cette désintox intégrale pour vivre une libération numérique et trouver une disponibilité intérieure vous permettra de laisser plus de place à Dieu, mais aussi à ceux qui vous entourent.

Editions Première partie, Fr. 23.80



Abigaëlle

*Dominique Perot-Poussielgue
Anastasia Wessex*

Il était une fois une charmante petite marmotte nommée Abigaëlle. Qu'elle était drôle, avec ses poils brun-gris, ses yeux noisette roulant vivement de droite à gauche. Qu'elle était forte, avec ses robustes griffes et sa silhouette trapue! Mais quand il s'agit de préparer le terrier pour l'hiver, Abigaëlle aimerait bien choisir avant ses frères et sœurs... Un conte charmant et profond pour faire réfléchir les plus jeunes aux valeurs de l'Évangile. Dès quatre ans.

Editions Emmanuel Jeunesse, Fr. 21.-



A commander sur:

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch





Epiphanie

Place du Lignon 32
1219 Le Lignon
Tél. 022 796 47 44
epiphanie@cath-ge.ch
IBAN: CH90 0900 0000 1201 8404 8
Secrétariat: Véronique Baertschi
me de 9h à 11h, ve de 15h à 17h30

Horaire des messes:
voir page suivante
Dimanche 11h
Mardi 18h30



Sainte-Marie du Peuple

Av. Henri-Golay 5, 1203 Genève
Tél. 022 796 64 64
ste-marie@bluewin.ch
IBAN: CH39 0900 0000 1200 5091 2
Secrétariat: Catherine Lachavanne
ma et ve de 8h30 à 11h30

Horaire des messes:
voir page suivante
Dimanche 9h30
Mercredi 8h30
Jeudi 8h30



Saints-Philippe et Jacques

Ch. de Poussy 33, 1214 Vernier
Tél. 022 341 34 93
paroissedevernier@bluewin.ch
IBAN: CH91 0900 0000 1201 3921 6
Secrétariat: Chantal Jaquier
lu, je de 8h à 12h; ma 8h à 11h30
ve de 13h30 à 16h30

Horaire des messes:
voir page suivante
Samedi 18h
Vendredi 18h



Saint-Pie X

Av. Henri-Golay 5, 1203 Genève
Tél. 022 796 99 54
paroissepiex@bluewin.ch
paroissepiex.ch
IBAN: CH06 0900 0000 1201 6557 8
Secrétariat: Silvana Moschella
lu et ma de 8h à 11h30
je et ve de 13h30 à 18h

Horaire des messes:
voir page suivante
Dimanche 10h30 à l'EMS
Les Franchises
8, Cité Vieusseux
Entrée messe côté rue Edouard-Rod
(derrière l'EMS)



Chapelle de Cointrin

Ch. du Ruisseau 36
1216 Cointrin
Tél. 022 723 22 25
IBAN: CH77 0900 0000 1201 5430 9

Horaire des messes:
voir page suivante
Dimanche 9h



UP Boucles du Rhône

Reprise des activités sur notre Unité pastorale en ce mois de septembre :

PAR FABIENNE DUBOULOZ-GIGON, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE POUR LA RÉGION DIOCÉSAINE – GENÈVE

Extrait du courrier adressé aux paroissiens et aux membres de Conseils des Boucles du Rhône, courrier du 11 juin 2025 :

« (...) le Père Sixtus TAKANG CSSp deviendra administrateur de votre UP dès le 1^{er} septembre 2025 à 100 %.

Nous vous remercions de l'accueillir chaleureusement dans sa nouvelle fonction.

Le Rév. Lucien-Michel NGUENZEKPE MBENGUIMA CSSp, qui sera ordonné prêtre le 13 juillet 2025, devrait rejoindre le Père Sixtus pour servir votre communauté à 100 %.

Si un retard dans sa venue devait se manifester, le Père Pierre POCHON CSSp viendrait lancer l'année pastorale à 100 %.

Merci à chacune, chacun, pour votre engagement si précieux pour la communauté et pour le soutien que vous apportez à l'équipe pastorale.

Avec l'assurance de ma prière et de mon soutien fraternel.

La lettre entière de Mme Dubouloz-Gigon est affichée sur les panneaux de nos églises

Dimanche 21 septembre à 11h à l'Epiphanie

Messe d'envoi en mission de l'Equipe pastorale, suivie d'un apéritif.

Sacrement de la Réconciliation

Le Père Sixtus Agbor à votre disposition, vous pouvez l'atteindre.

Numéro de téléphone du prêtre: Père Sixtus Agbor, 078 232 75 85

Les bureaux des prêtres se trouvent dans les locaux de la paroisse **Sainte-Marie du Peuple, 5, avenue Henri-Golay, 1203 Genève.**